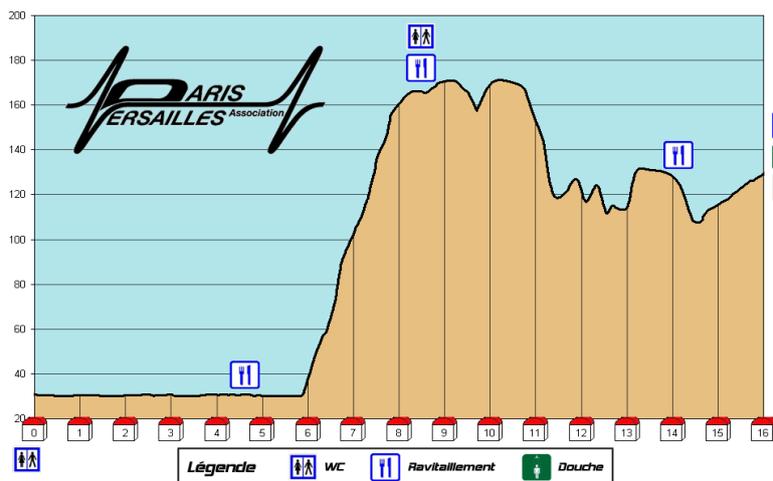


## Paris-Versailles 2014 : une course avec Fanny, mais pour OWEN ...



*Vu sous cet angle, c'est tout de suite plus parlant !*

Après avoir couru le Marathon de Paris avec Fanny en avril dernier, lorsque cette dernière envoya en mai un mail pour savoir qui était volontaire pour l'accompagner sur Paris-Versailles, ma réponse fut quasi-immédiate, devançant ainsi Bruno de quelques minutes : OK pour moi.

Le rendez-vous était donc pris pour ce 26 septembre au petit matin. Lever à 5h25 pour aller chercher Tony, un coureur malvoyant, puis Fanny et ses deux copines à Paris, avant de se diriger à Versailles pour garer la voiture en prévision du retour.

Une petite balade en train jusqu'au Pont de l'Alma où le quai, noir de monde, nous oblige à patienter 1/4 d'heure avant d'arriver enfin près de la ligne de départ à 9h15.

Fanny retrouve ses autres copines de club. Elles sont venues en force de Bretagne (7 nanas, mais sans la coiffe) ! Une photo de groupe s'impose, avec pour chacun(e) d'entre nous un dossard « POUR OWEN », en mémoire à ce jeune breton de 14 ans fauché par un véhicule le 27 juin 2012.



Puis, on rentre dans le sas réservé aux athlètes handisports, ce qui nous permet de retrouver Jean, le guide de Tony.

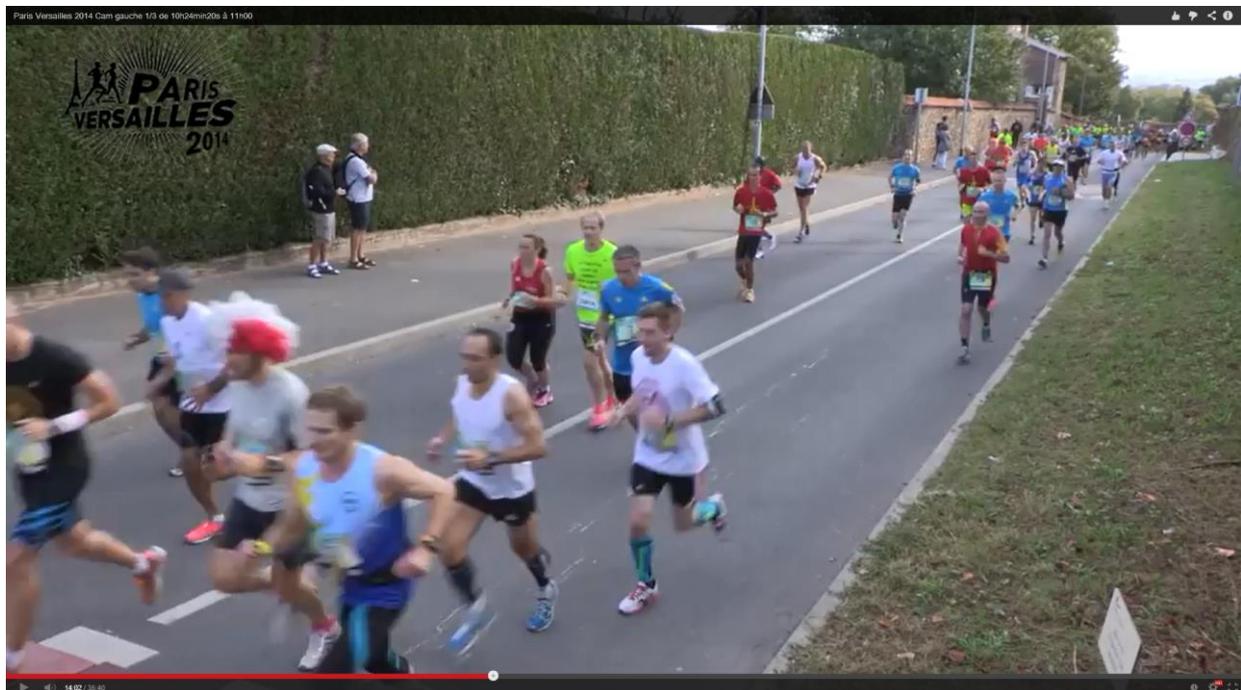
Je suis impressionné par le nombre de joëlettes qui s'alignent au départ. Il y en a au moins une bonne quinzaine, ce qui représente près de 100 accompagnateurs (bravo à ces derniers).

Le départ des handisports (près de 200 personnes au total) est donné à 9h50. On part sur un rythme de 5h45 au kilo, histoire de ne pas se cramer avant la fameuse côte des Gardes.

Tout se passe bien. A partir du 6<sup>ème</sup>, on aborde la côte longue de près de 2 kms. Mais pas de problème, l'entraînement de la côte de Gouvernes – Saint Thibault, complété par celui de la côte du Lavoir me permet de bien gérer la situation. De son côté, Fanny, qui n'a pas moins de 5 compétitions (dont 3 triathlons : une première pour elle !) dans les jambes au cours des 5 dernières semaines est au taquet. On se fait doubler et encourager par les concurrents partis 10 mn après nous, mais on en profite quand même pour rattraper 3 binômes, et quelques joëlettes.



Prise de vue des caméras se situant en haut de la côte des Gardes



Juste en haut de la côte, et probablement à cause d'un rythme un peu trop soutenu, Fanny se plaint d'un point de côté qui la scie en deux et nous oblige à marcher pendant quelques centaines de mètres. Du coup les autres bigleux nous redouble, mais ce n'est pas le plus important.

Cette douleur subsistera quasiment jusqu'à l'arrivée et ne s'estompera que vers le 12<sup>ème</sup> – 13<sup>ème</sup> km (quand on aime, on ne compte pas !).

Les descentes sont les bienvenues, même si certaines font un peu mal aux cuisses. On passe le 10<sup>ème</sup> kilomètre en un peu plus d'une heure (1h01), ce qui correspond largement à nos objectifs.

De nouvelles côtes et faux plats se présentent à nous et on les absorbe sans rechigner. Le cordon (rose parce ce que c'est une fille !) se tend un peu, mais Fanny me rappelle à l'ordre, afin que je ne m'emballe pas, ni trop tôt ni trop vite.

On arrive à la côte du cimetière qui n'est certes pas très longue mais nous rappelle la fonction première de ce lieu : on rétrograde donc un peu, histoire d'arriver vivant en haut.

Nouvelle descente avec à l'esprit le fait que le plus dur est vraiment derrière nous. Puis la longue ligne droite en faux plat montant se profile devant nous. Fidèle à mes habitudes, je relance la machine et encourage Fanny. Plus qu'un kilomètre : de la rigolade...

*Les photographes sont au rendez-vous. Pas de problème : nous aussi !*



Encore une accélération sur les derniers hectomètres histoire de taper le chrono, avec au final un chrono inférieur à celui visé initialement (à ma montre 1h36'11, contre 1h40 – 45 envisagé).

Bravo Fanny, tu as passé ce test avec brio ! Promets-moi toutefois que la prochaine course que l'on fera ensemble, il n'y aura ni camelbak, ni point de côté pour nous empêcher de courir sans discontinuité !!! → histoire de te remettre un peu de pression ...

Puis nous rejoignons Tony et Jean qui ont bouclé ce Paris-Versailles en 1h22 et nous attendent pour le retour.

Retour à la voiture qui est garée pas très loin, sur une place « handicapés » (on a tout prévu, y compris et surtout le macaron ad hoc). On se change et on en profite pour gonfler une dizaine de ballons, afin que Fanny puisse fêter dignement les 50 ans d'une de ces amies de club. Retour près de ligne d'arrivée où je laisse Fanny, ses trois sacs à dos et sa dizaine de ballons, pour une dernière photo souvenir.



Encore une course en tant que guide et coureur ...

C'est toujours aussi sympa, ne serait-ce que pour partager la joie de l'autre à l'arrivée.

